

## CALENDRIER

**Mercredi 9 septembre, 9H30** - Réunion des animateurs de catéchisme pour la préparation de l'année

**Judi 10 septembre, 12H15** - Messe à Saint-François

**Judi 10 septembre, 20H30** - Réunion de rentrée des animateurs de chant

**Vendredi 11 septembre, 18H** - Réunion de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) de Saint-François

**Samedi 12 septembre, de 10H à 12H** - Accueil "du samedi matin" à Saint-François

**Dimanche 13 septembre, 9H30** - Préparation des messes pour les 2 mois qui viennent (tous invités)

**Dimanche 13 septembre, 10H30** - 24ème Dimanche du Temps de l'Église (année B)

**Mercredi 16 septembre, de 10H30 à 12H30** - Inscriptions pour le catéchisme

**Judi 17 septembre, 12H15** - Messe à Saint-François

**Samedi 19 septembre, de 10H00 à 12H30** - Inscriptions pour le catéchisme (La rentrée a lieu le mercredi 23 septembre à 10H15)

**Samedi 19 septembre, de 10H à 12H** - Accueil "du samedi matin" à Saint-François

**Dimanche 20 septembre, 10H30** - 25ème Dimanche du Temps de l'Église (année B)

**Dimanche 20 septembre, entre 14H30 et 19H** - Présentation de l'église Saint-François d'Assise dans le cadre de la Journée du Patrimoine (par Bernard Péjac)

**Dimanche 27 septembre, 9H30** - Formation accélérée à la préparation matérielle de l'église et de l'autel (sacristie)

**Dimanche 4 octobre** - Fête de Saint François



**LA CROIX  
DE  
BERNY**

**6 septembre 2009**

**23ème dimanche du Temps de l'Église  
(année B)**

*En ce 1er septembre, la pluie vient humecter un sol qui a besoin d'eau. C'est un bon signe pour la végétation. C'est une bonne nouvelle aussi pour nous qui aurons ainsi moins de mal à nous déplacer pour une rentrée sur les chapeaux de roue...*

*Car nous allons avoir à peine le temps de préparer la fête de Saint François, que nous célébrerons le dimanche 4 octobre.*

*Une célébration de l'Onction des Malades (voir page 2) rassemblera ce jour-là dans notre église les communautés de Saint-Gilles et de Saint-François au cours de la messe qui sera présidée par Mgr N. Brouwet. Un apéritif, un repas partagé et une après-midi de détente lui succéderont.*

*Pour le sacrement de l'Onction des Malades, des invitations sont à votre disposition à l'entrée de l'église. Les inscriptions doivent parvenir au secrétariat de Saint-François pour le 18 septembre car une bonne organisation est nécessaire.*

*Pour le reste, surveillez attentivement les affichages et la Croix de Berny du 22 septembre. Nous comptons sur vous !*

---

## LE SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES

*Une prise de position parue au cours de l'été :  
l'éditorial de François Soulage, président national du Secours  
Catholique dans le journal "Messages", juillet-août 2009*

La célébration du Sacrement de l'Onction des Malades qui aura lieu le dimanche 4 octobre au cours de la messe de 10H30 présidée par Monseigneur Brouwet à l'église St-François d'Assise à Antony, met en avant trois aspects majeurs.

Elle exprime d'abord la finalité du sacrement des malades. Celui-ci n'est pas le sacrement de la mort : "notre Dieu est le Dieu des vivants et non des morts". Ainsi, le sacrement des malades n'est pas célébré pour faire mourir, mais il prépare le croyant à assumer sa maladie ou sa souffrance morale et spirituelle dans la force du Christ et de son Esprit. Il se place sous le signe de la santé, celle du corps et de l'âme. Cela dit, il ne supplée aucunement la médecine, mais il apporte au chrétien malade une force intérieure pour vouloir guérir.

Ensuite, le sacrement comporte une onction d'huile. Pour les anciens source de lumière, l'huile est aussi signe d'accueil, d'amitié, de révérence à l'égard de l'invité St Augustin dit "marque d'amour" ; l'huile, chante le psalmiste, est symbole de joie. Elle fortifie également le corps et adoucit les plaies, comme nous l'indique la parabole du Bon Samaritain. Dans l'Ancien Testament, l'huile accompagnait l'onction des rois. Signe extérieur de l'élection divine, elle atteste l'irruption de l'Esprit qui prend possession de l'élu. C'est pourquoi dans le sacrement des malades, l'amour du Christ et la force de l'Esprit sont communiqués avec les huiles saintes.

Enfin, l'onction des malades a lieu au cours de l'Eucharistie, en la présence et avec le soutien de la communauté paroissiale. Celle-ci est le signe que la grâce divine du réconfort et de la guérison passe toujours par la médiation humaine, c'est à dire par la communauté priante des baptisés, témoins de la présence de Dieu parmi les hommes.

En un mot, à travers la célébration du sacrement de l'onction des malades, le chrétien ouvre la porte à Dieu dans une véritable confiance dont l'espérance est le ciment. Fort d'une "vie nouvelle" reçue au baptême, même dans l'épreuve, le croyant est à même de renoncer au désespoir et de s'appuyer, dans la foi, sur le Christ ressuscité, le Vivant à jamais.

Père Christophe Witko

---

### Travailler plus ou travailler autrement ?

*Le monde dans lequel nous vivons est paradoxal. Jour après jour on annonce des plans sociaux avec des licenciements massifs, et des résultats d'entreprises meilleurs que prévu. Les marchés boursiers redressent la tête, mais le crédit est toujours aussi difficile à obtenir. Le chômage se développe mais les salariés qui ont un emploi sont incités à faire des heures supplémentaires. Dans ce contexte, le travail du dimanche revient comme moyen de relancer la consommation et le pouvoir d'achat.(...)*

*Nous voyons dans les permanences du Secours Catholique trop de femmes seules, de familles désunies, d'enfants en détresse pour ne pas réagir fortement à toute mesure qui conduit à affaiblir la cohésion des familles, à rendre plus difficile encore la situation des femmes en charge d'enfants qui ne peuvent pas, le plus souvent, refuser de travailler ce jour-là alors qu'elles ont déjà souvent une situation précaire. Il est vrai que le dimanche est mieux payé que les autres jours. Il est donc tentant d'accepter de travailler. Mais cette logique infernale suppose que les autres jours ne seraient pas assez rémunérés.*

*Plutôt que d'inciter les personnes à travailler plus, ne peut-on aussi réfléchir aux moyens de mieux répartir les richesses, et donc d'augmenter les plus faibles rémunérations ? C'est d'ailleurs ce qu'admet implicitement le RSA lorsqu'il complète les revenus des travailleurs pauvres.*

*Pour que notre société fonctionne, il y a déjà beaucoup de salariés qui travaillent en horaires décalés, la nuit, le dimanche et les jours fériés pour permettre à la population de se déplacer, de faire les achats alimentaires nécessaires, assurer le fonctionnement des services publics, ou qui travaillent en 3x8 pour que les usines ne s'arrêtent pas. N'est-ce pas suffisant ? Ne faudrait-il pas plutôt travailler à l'amélioration des conditions de travail et cesser ainsi d'accroître encore la destruction des rythmes sociaux au nom de la relance de la consommation ?*

*Ne peut-on trouver d'autres solutions pour améliorer la situation financière des plus démunis, qui ainsi sont encore exposés à une plus grande fragilité ? Est-on sûr que cela est bien le modèle de société auquel, au fond d'eux-mêmes, aspirent nos concitoyens ?*